Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 59 (1930)

Heft: 7

Rubrik: Après le 6 avril

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Où s'abrite, attendant nos poitrines,
Dieu pour qui nous travaillons.

Beau poème de chez nous, en une forme très travaillée, spontanée cependant, coulante, magnifiquement rythmée. Ceux qui ne conçoivent la poésie que strictement ordonnée aux règles de la prosodie classique, marchant à pieds comptés que coupe la césure, dont les rimes sont sagement accouplées, seront d'abord déconcertés quelque peu. Qu'ils lisent cette poésie en faisant saillir la ligne ondulante du rythme, ils en comprendront l'excellence de l'aloi.

Ils s'apercevront ensuite, très vite, que le sens est toujours clair, que les mots sont simples, communs, journaliers et familiers, que les idées sont celles que redit depuis le berceau de l'Eglise l'humanité, pour peu qu'elle soit chrétienne, que les sentiments sont ceux de tout cœur catholique, spécialement celui des enfants et des ignorants, celui du peuple, — et, quand ils auront aperçu cela, ils devront déclarer que l'essentiel de la poésie classique s'y rencontre, non sans bonheur, non sans splendeur.

Et parce que les poètes sont rares chez nous, souvent falots ou bien lourds, nous fêterons celui-ci, qui n'est ni l'un ni l'autre.

Parce que sont rares aussi, partout, les poèmes qui sont de vraies prières, jaillissant d'un jaillissement abondant, spontané, sincère, non pas essoufflé au bout de quatre strophes, faute d'élan, non pas interrompu au quarantième vers, faute d'inspiration, nous accueillerons avec faveur celui-ci, —

qui est du « lieu » qui est le nôtre, —
qui est du « génie » de notre « lieu », —
qui exprime si bien notre esprit et notre cœur,

Car nous avons placé sous votre protection
L'amour qui nous conduit dans le retour des ans
A quérir votre grâce auprès de votre Enfant.
Et nous remporterons de ces pèlerinages
Du pied de votre autel au fond de nos villages
La douceur de sentir en traçant nos sillons
L'appui de votre cœur, Vierge de Bourguillon.

E. Dévaud.

APRÈS LE 6 AVRIL

Le lendemain même de la brillante victoire remportée par les forces les meilleures et les mieux éclairées de la nation, l'Ecole normale envoyait au Président de la Confédération un télégramme d'admiration et de félicitation.

Le 9 avril, M. Jean Musy répondait en un télégramme dont les termes toucheront tous les instituteurs fribourgeois et leur seront une douce récompense de leur action efficace.

Merci pour votre témoignage de sympathie, adresse au directeur de l'Ecole, aux professeurs, à tous les futurs instituteurs l'assurance de ma vive sympathie. Honneur au Corps enseignant de notre canton dont l'attitude a été admirable pendant cette difficile campagne.

Président de la Confédération
MUSY